

Madame Marie F.

(1881-1923)

Epouse et mère de famille.

Extraits de son journal intime :

« 'Souffrir sert à tout. Souffrir apprend à souffrir, souffrir apprend à mourir.

C'est par la souffrance que Dieu a été le plus homme, c'est par la souffrance que l'homme s'approche davantage de Dieu. »

(4 avril 1921)

« Mon Dieu, donnez-moi des souffrances cachées ! Etre crucifié glorieusement, ce n'est pas assez. **Comme JESUS, il faut être crucifié dans l'ignominie ou dans le secret de son cœur** : voilà la vraie souffrance, celle qui ne se voit pas, celle qui

n'a pas et ne veut pas de main amie pour panser ses plaies, celle qui veut être tout entière absorbée par Dieu seul. » (2 juin 1921)

« Nous avons notre point de vue, Dieu a le sien, combien différent ! Nous voyons le temps, Dieu voit l'éternité. Oh ! si nous savions avoir confiance en Lui, si nous le laissons faire, si nous avons la foi, que nous verrions beau et grand, que nous irions haut et loin !

C'est ainsi que je veux aller. Je suis portée par ma nature à faire tout avec excès, sans modération.

N'est-ce pas le cas d'aimer Dieu de la sorte ? Avec ma devise choisie pour l'amour humain : 'Toujours plus', transposons !

JESUS n'a-t-il pas dépassé les bornes de l'amour ? N'a-t-il pas été jusqu'à la folie de la Croix ? » (13 janvier 1922)

« O mon JESUS, qui permettez cette descente à l'heure où tout prépare votre montée au Calvaire, faites que cette quinzaine, de la Passion à la Résurrection, soit une union d'amour dans la souffrance. Immolée, je veux l'être avec Vous..., réparatrice aussi...

Que votre lumière luisse dans ma chambre de malade, que tout mon soleil soit intérieur ! Je veux percer les voiles qui vous cachent à mes yeux, ces voiles violets, dont votre croix, vos tabernacles sont revêtus. Je veux percer le voile du tabernacle, celui du ciboire et entrer dans l'intimité de votre CŒUR. Oh ! dites-moi vos secrets d'amour qui consolent et vont jusqu'à réjouir l'âme souffrante ! Parlez, JESUS, j'écoute... Je suis si seule ! **Vous qui avez été l'homme de toutes les douleurs, apprenez-moi.** Il me semble, dans ce tête à tête, ce cœur à cœur, n'entendre que ces deux mots : **Aime et souffre.** 'J'ai souffert en aimant, me dites-vous, jusqu'à mourir d'amour. L'amour, plus que les clous perça mes pieds et mes mains ; l'amour, plus que les épines, ensanglanta ma tête ; l'amour, plus que la lance, a perforé mon CŒUR. **Aime-moi et cherche à m'imiter. Prie et souffre pour les âmes que tu aimes, souffre surtout puisque c'est l'épreuve que je te demande.** » (18 mars 1923)

